

LE NÉOLITHIQUE
autour d'AURAY

GUIDE D'EXPLORATION
des sites néolithiques du Morbihan

5 000 ans en MORBIHAN

LE NÉOLITHIQUE S'EXPLIQUE



ENTRÉE LIBRE

© patrimoines-archives.morbihan.fr
© Patrimoines du morbihan

Création : Unité création et impression / Conseil départemental du Morbihan
Illustration : OCTOLUM DESIGN GRAPHIQUE - 2023



PAYSAGES DE MÉDALIÈRES
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



MORBIHAN

Les notices ont été rédigées par Delphine Aubin (AQTA) à l'exception des notices relatives aux propriétés départementales et du site de Min Goh Ru à Colpo.



LE NÉOLITHIQUE

autour d'AURAY

GUIDE D'EXPLORATION

des sites néolithiques du Morbihan





UN PATRIMOINE

Archéologique d'une richesse incomparable

Le Morbihan est doté d'un patrimoine néolithique d'une grande richesse notamment par le nombre, l'importance et la variété de ses sites archéologiques. Les monuments mégalithiques, dolmens, cairns, allées couvertes, tertres funéraires et ouvrages de stèle sont tous implantés autour de points remarquables au sein d'espaces naturels ou anthropiques du paysage. Cette imbrication et agrégation de monuments pendant plusieurs millénaires sur le territoire a façonné le paysage et reflète, tel un palimpseste, l'évolution des cultures et des sociétés qui se sont succédé durant le Néolithique.

La préservation de ces sites est réalisée en partenariat étroit entre l'État, et les multiples acteurs locaux, propriétaires et gestionnaires des sites concernés tels que des collectivités territoriales, le Centre des Monuments Nationaux, le conservatoire du Littoral, l'Office Nationale des Forêts, des propriétaires privés...

En tant que propriétaire de sites néolithiques, le Département travaille concrètement à l'expertise et à la conservation de ce patrimoine archéologique. Ces missions se font en lien direct avec les services de la DRAC Bretagne : le service régional de l'archéologie, la conservation régionale des monuments historiques et les unités départementales de l'architecture et du patrimoine. Mais la protection et la transmission de ce riche patrimoine aux générations futures sont aussi de notre responsabilité à tous !

Afin de découvrir et faire connaître ce patrimoine à préserver sur le territoire morbihannais, ce livret propose une petite sélection de destinations et de sites à explorer, dans le respect de ces lieux porteurs d'Histoire d'une valeur inestimable.

ALIGNEMENTS DE CORNEVEC (Camors)



© AQTA - D. Aubin

Ce monument est situé au cœur de la Forêt domaniale de Floranges. Il se compose de 56 stèles alignées dans un axe sud-ouest/nord-est sur plus de 200 mètres de longueur. 49 stèles sont couchées, trois sont encore dressées et quatre légèrement inclinées.

Leur hauteur varie entre 0,60 m et 4,20 m et augmente en se dirigeant vers la partie nord-est du site. Certaines stèles couchées ont été cassées ou brisées. Des espaces libres peuvent laisser penser que cet alignement est incomplet (menhirs débités par des carriers, déplacés ou enterrés?).

D'autres menhirs ont été observés à proximité, au sud-est et au nord-ouest, dans le prolongement de l'alignement. Ce site est classé au titre des monuments historiques depuis 1934.



47,8323559 / -2,9633423

DOLMENS DE MANÉ ER LOH : Mané Bras et Mané Bihan (Locoal-Mendon)



© AQTIA - D. Aubin



© AQTIA - D. Aubin

Implantés sur les hauteurs du Clef, en surplomb de la ria d'Étel et dans un espace boisé, le site de Mané Bras est constitué de deux tombes ouvertes au sud-est. La première est composée d'une chambre et d'un long couloir, la seconde uniquement d'un couloir. Un des piliers supportant la dalle de couverture de la chambre funéraire présente des gravures. Ces deux dolmens étaient inclus dans un tumulus, une architecture de terres et de pierres, dont la base est encore visible aujourd'hui.

On découvre également au sud de ce monument celui de Mané Bihan, une sépulture coudeée sous un beau tumulus de forme elliptique qui est

ceinturé par de petits blocs dressés (péristalithe). Ce monument est plus récent que les tombes de Mané Bras (milieu du IV^e millénaire av. J.-C.). Ces deux monuments ont été fouillés au cours de la seconde moitié du 19^e siècle. Ils ont été classés au titre des monuments historiques en 1921 et restaurés par Zacharie Le Rouzic en 1924. La commune de Locoal-Mendon en est propriétaire.

Une vitrine du Musée de Préhistoire de Carnac est consacrée à ces deux dolmens.



47,6911815 / -3,1158697

DOLMEN DE BOCCENIS VRAS

du Moulin des Oies (Belz)



© AQTA - D. Aubin

Situé au bord de l'eau avec vue sur les îles de la Ria d'Étel, dont celle de Saint-Cado, le dolmen de Boccenis Vras (Moulin des oies) est constitué d'un couloir ouvert à l'est et d'une vaste chambre funéraire circulaire de 17 m².

La base du tumulus qui recouvrait la tombe est encore visible. Le dolmen a été fouillé et restauré par Zacharie Le Rouzic en 1931 et est daté du 4^e millénaire av. J.-C.

Par son emplacement sur un promontoire, il témoigne de l'évolution du niveau de la mer depuis le Néo-

lithique et fait partie des monuments menacés à court terme par la submersion marine.



47,6816291 / -3,179785

ENSEMBLE D'ALIGNEMENTS et de sites mégalithiques de Kerzerho-Coët er Blei (Erdeven)



©AQTA - D. Aubin



©AQTA - D. Aubin

Ce site d'importance majeure, bien que moins connu du grand public que celui de Carnac, présente une morphologie comparable à ce dernier. Des alignements de pierres dressées s'étendent d'ouest en est sur plusieurs kilomètres. Ces longues files se déploient depuis le site spectaculaire de Kerzehro. La taille des pierres diminue progressivement puis augmente à proximité d'une nouvelle concentration importante de blocs située à Coët er Blei. Le parcours est jalonné de plusieurs sépultures tels que les monuments de Mané Bras, de Mané Groc'h, ou le tertre plus ancien

de Lannec er Gadouer, révélant l'évolution des architectures et des pratiques funéraires sur plus d'un millénaire. La plupart des sites constitutifs de cet ensemble sont protégés au titre des monuments historiques. Au sein de ce grand ensemble, un certain nombre de monuments sont des propriétés départementales, à l'image des alignements de Coët er Blei et du tertre de Lannec er Gadouer.



47,6276885 / -3,1221084

DOLMENS DE RONDOSSEC (Plouharnel)



© Département du Morbihan

Acquis par l'État en 1881, ce monument funéraire est situé au cœur du bourg de Plouharnel, dans un environnement urbanisé. Le tumulus, conservé sur 2 m de haut, 30 m de longueur et 20 m de largeur, recouvre trois tombes à couloir. Les fouilles menées au milieu du 19^e siècle y ont mis au jour des bijoux en or conservés par le Musée d'Archéologie National de Saint-Germain-en-Laye. Ces objets témoignent ainsi d'une réutilisation de la tombe après la période Néolithique.

En 2017, dans le cadre d'études menées pour réhabiliter le monu-

ment, des gravures (invisibles à l'œil nu) ont été découvertes sur deux dalles de la chambre orientale par Serge Cassen et Valentin Grimaud (LARA). Ce site est classé au titre des monuments historiques depuis 1862.

Quelques objets découverts sur ce site sont conservés au Musée de Préhistoire de Carnac.



47,6005478 / -3,1171848

ENCEINTE ET ALIGNEMENTS de Kerbourgneq (Saint-Pierre-Quiberon)



© AQTA - D. Aubin

Il s'agit d'un ensemble mégalithique composé d'une enceinte et de files de menhirs dont l'aspect d'origine a été modifié par l'urbanisation qui le sépare désormais en édifices distincts. Aujourd'hui réduit à quelques 23 pierres réparties en cinq files et 40 dressées en un demi-cercle de 90 mètres, cet ensemble était beaucoup plus important puisque ses ruines se sont retrouvées loin sous la mer. Il témoigne ainsi de la montée du niveau de l'océan depuis le Néolithique.

Ces deux édifices ont été classés au titre des monuments historiques en 1889, achetés par l'État à la fin du 19^e siècle et en partie redressés à cette époque.



47,5169396 / -3,1289054

ALIGNEMENTS

du Petit Méneac (La Trinité-sur-Mer)



© AQTA - D. Aubin

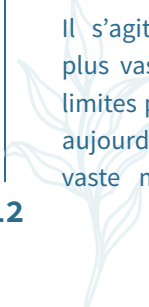
Dans la continuité des alignements de Carnac, les files dressées au Petit Méneac semblent les prolonger et se dévoilent au milieu d'une zone boisée. On peut observer 200 stèles, dont 56 ont été redressées lors de l'acquisition du monument par l'État en 1886, réparties sur trois à huit lignes. Implantées en partie selon un axe ouest-est, on remarque un changement de direction vers le nord-est.

Il s'agit du vestige d'un dispositif plus vaste, tel que préservé par les limites parcellaires, mais qui marque aujourd'hui l'extrémité orientale du vaste monument des alignements

de Carnac qui se déploie sur près de quatre kms de long. Ce site est classé au titre des monuments historiques depuis 1889.



47,6046192 / -3,040752



DOLMEN

du Petit Kerambel / de Kervehenec (Saint-Philibert)



© AQTA - D. Aubin

Juché à 20 mètres d'altitude, le dolmen du Petit Kerambel (Mané Han) se découvre entre landes et cultures. Cette tombe présente un couloir ouvert à l'est et une chambre funéraire piriforme (en forme de poire).

Elle était autrefois incluse dans un tumulus fait de terres et de pierres partiellement conservé aujourd'hui et dont l'élévation est bien visible. Le dolmen a été fouillé plusieurs fois au 19^e siècle puis restauré par Zacharie Le Rouzic en 1927.

Ce site est classé au titre des monuments historiques depuis 1927.

Le mobilier découvert dans la tombe est conservé au Musée de la Préhistoire de Carnac.



47,5983725 / -3,007358

TUMULUS

de Mané er HROËCK (Locmariaquer)



© AOTZ - D. Aubin

Tumulus géant aux dimensions impressionnantes (10 mètres de haut, 100 mètres de long et 60 mètres de large), il recouvre entièrement un vaste caveau. Daté du début du 5^e millénaire avant J.-C., il a été fouillé en 1863 par la Société polymathique du Morbihan et a livré un riche mobilier funéraire (haches, anneau-disque, parure). Le caveau est accessible par un escalier créé au cours du 19^e siècle suite à ces fouilles.

Il est classé au titre des monuments historiques depuis 1889.

Plusieurs menhirs imposants sont visibles en périphérie du tumulus.

Avec celui du Mont Saint-Michel de Carnac et de Tumiac à Arzon, il figure parmi les plus imposants tumulus d'Europe. Une dalle gravée découverte dans la chambre lors des fouilles est conservée sur le site de la Table des Marchands.

Le Musée d'histoire et d'archéologie de Vannes conserve le riche mobilier funéraire découvert dans le caveau central et accessible en ligne.



47,5623954 / -2,9389829

DOLMENS DE LARCUSTE

Min Goh Ru (Colpo)



© Département du Morbihan

Dans les Landes de Lanvaux, le site de Min Goh Ru se trouve au nord de Larcuste, à l'altitude d'environ 120 m NGF. Ce secteur est riche en sites archéologiques et les premières fouilles y sont réalisées en 1885 par la Société Polymathique du Morbihan. Implanté sur le début d'une déclivité s'étendant vers l'ouest et le nord-ouest, le site domine un large panorama. Deux cairns (I et II), datant du 4^e millénaire avant J.-C., ont été fouillés de 1968 à 1972 par J. L'helgouac'h et J. Lecornec. Un autre cairn proche des cairns précités a été détruit en 1967 au cours d'opérations de remembrement. Le cairn I recouvre deux

tombes à couloir, les dolmens A et B. Le cairn II recouvre un seul dolmen "transepté". Dans le cairn I, des gravures sont présentes sur un pilier du dolmen A et sur deux piliers du dolmen B. Un mobilier archéologique lithique et surtout céramique assez abondant et bien préservé a été découvert au sein des deux cairns. Le site est inventorié à l'inventaire général du patrimoine culturel depuis 1986.

Le Musée d'Histoire et d'Archéologie de Vannes conserve quelques objets, accessibles en ligne.



47,804769 / -2,7928613

SÉPULTURE COUDÉE

du Luffang (Crac'h)



© AQTA - D. Aubin

Érigée au bord de la rivière de Crac'h, cette tombe coudée à angle droit mesure 20 mètres de long. Le couloir s'ouvre sur le flanc sud d'un tumulus circulaire d'environ 46 mètres de diamètre partiellement conservé.

Il s'agit d'une architecture funéraire du Néolithique peu commune que l'on retrouve particulièrement dans le sud-Morbihan. Fouillée par Zacharie Le Rouzic en 1898, ce dernier la restaure en partie en redressant les dalles du couloir tombées avant une deuxième intervention en 1937, année de sa protection au titre des monuments historiques. Les dalles

de couverture du monument n'ont pu être observées à l'époque (probablement utilisées par des carriers).

Certaines dalles présentent des gravures (non visibles à l'œil nu). L'une d'elles est aujourd'hui conservée au Musée de Préhistoire de Carnac et a inspiré la conception de son logo.

Une stèle gravée et du mobilier archéologique provenant de ce site sont à découvrir au Musée de Préhistoire de Carnac.



47,6126055 / -3,0246026

CAIRN DE PETIT-MONT

(Arzon)

© Département du Morbihan



Le cairn de Petit-Mont est situé sur un point marquant du paysage. Ce monument agrège plusieurs édifices construits successivement au cours du Néolithique et qui protégeaient trois chambres funéraires auxquelles on accédait par des couloirs. Ces tombes édifiées de dalles mégalithiques contenaient un important mobilier funéraire qui accompagnait le ou les défunt(s), mobilier parmi lequel des parures en variscite (une roche proche de la turquoise). Certaines de ces dalles (parois, plafond) présentent encore aujourd'hui des gravures. Le site a été fréquenté à de multiples reprises au cours du temps. Il a été utilisé à la période gallo-romaine, comme en témoigne la découverte d'un autel votif et de nombreux fragments de statuettes en terre cuite blanche.

En 1943, un bunker allemand détruit en partie le monument. Si les premières explorations de ce site datent de la fin du 19^e siècle, il a fait l'objet de fouilles archéologiques approfondies dans les années 1980, puis d'un programme de restauration.

Ce site, classé au titre des monuments historiques par arrêté du 5 août 1904 est propriété du Département depuis 1991.

Des moulages de stèles de ce site sont exposés au Musée de Préhistoire de Carnac ainsi que du mobilier gallo-romain découverts dans les dolmens de Petit-Mont. Le Musée d'histoire et d'archéologie de Vannes conserve également quelques objets.



47,5367645 / -2,9020547

CAIRN DE GAVRINIS

(Larmor-Baden)



© Département du Morbihan

Le cairn de Gavrinis situé sur la commune de Larmor-Baden, mesure plus de 50 mètres de diamètre et 8 mètres de haut. Le positionnement topographique de ce site est particulier, il domine et fait face à l'îlot d'Er Lannic, célèbre pour ses ouvrages de stèles dressées.

Bâti au début du 4^e millénaire avant notre ère, cette construction de pierres sèches, structurées au moyen de parements successifs plus ou moins concentriques, recouvre une tombe à couloir de 14 mètres de

long au bout duquel se trouve une chambre funéraire. Exploré à plusieurs reprises au 19^e siècle, le site a ensuite fait l'objet de fouilles dans les années 1970 et d'un programme de restauration couplé à de nouvelles recherches archéologiques dans les années 1980.

Il est, encore aujourd'hui, au cœur d'un programme de recherche archéologique visant l'étude des représentations symboliques qui y sont gravées à l'aide d'enregistrements tridimensionnels (photogram-





métrie numérique ou scanner laser de surface ou capteur en lumière structurée) non seulement des gravures mais de l'architecture et de son espace environnant. En effet, Gavrinis occupe une place à part au sein des tombes à couloir par l'extraordinaire profusion des gravures présentes sur les piliers monolithes du monument.

Le réemploi de nombreuses stèles gravées pour l'édification du monument est bien attesté. La dalle de couverture de la chambre provient, par exemple initialement, de la même

stèle décorée que celle du cairn de la Table des Marchands, commune de Locmariaquer.

Ce site, classé au titre des monuments historiques par arrêté du 19 juillet 1901, est propriété du département depuis 1961.



47,5718393 / -2,8988665

SITE DE PEN HAP (Île-aux-Moines)



© Département du Morbihan

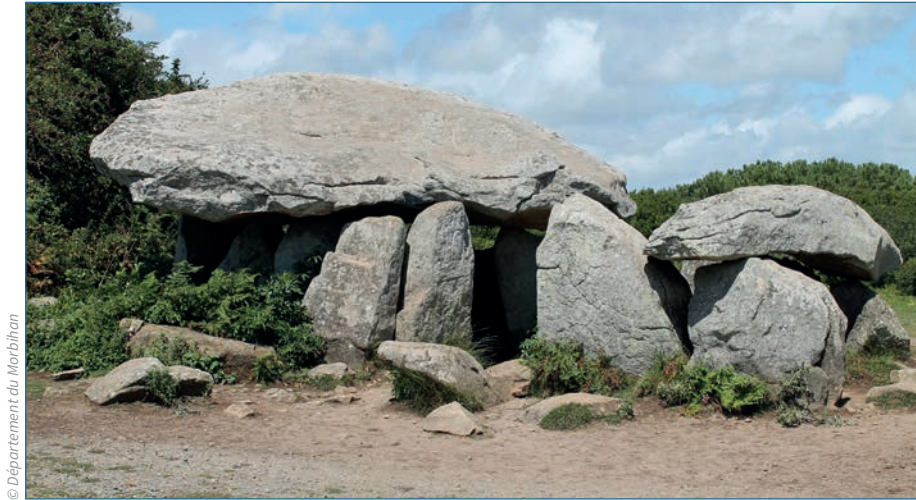
La tombe à couloir néolithique Men Houzigianet, dite de Pen Hap à Er Boglieux se situe sur la commune de l'Île-aux-Moines.

Initialement entourée d'un cairn, la structure interne de l'édifice est aujourd'hui conservée sous la forme d'une dalle impressionnante qui recouvre l'espace de la chambre funéraire auquel on accède par un couloir qui s'élargit imperceptiblement depuis son ouverture jusqu'à son débouché dans la tombe.

Les parois de cette "tombe à couloir" sont toutes constituées de grosses

dalles, dont certaines sont gravées. Sur la pierre de cloison, entre la chambre et le couloir, c'est un motif de cachalot surmontant une embarcation avec équipage qui orne la face externe de cette dalle, tandis qu'un grand calamar est représenté sur la face interne.

Le positionnement des gravures sur les deux faces, y compris celle qui était dissimulée dans l'architecture du cairn, amène à envisager son réemploi dans l'édification de la structure après son prélèvement sur un autre monument.



© Département du Morbihan

D'autres gravures sont identifiées sur un des piliers d'angle de la chambre.

Le site comprend également un long tertre (chronologiquement antérieur au dolmen) qui est présent dans son prolongement. De ce long tertre, seule l'arête centrale subsiste, d'anciennes destructions ayant endommagé ses flancs avec les "tombelles" qu'ils contenaient.

Depuis cet ensemble mégalithique édifié sur un point culminant du secteur, on pouvait découvrir, au 19^e siècle, l'entrée du golfe du Morbihan ainsi que les tumulus de Gavrinis et de Tumiac.

La tombe à couloir, mais non le tertre, est classée au titre des monuments historiques par arrêté du 29 octobre 1979.

Ce site est aujourd'hui une propriété du Département du Morbihan.



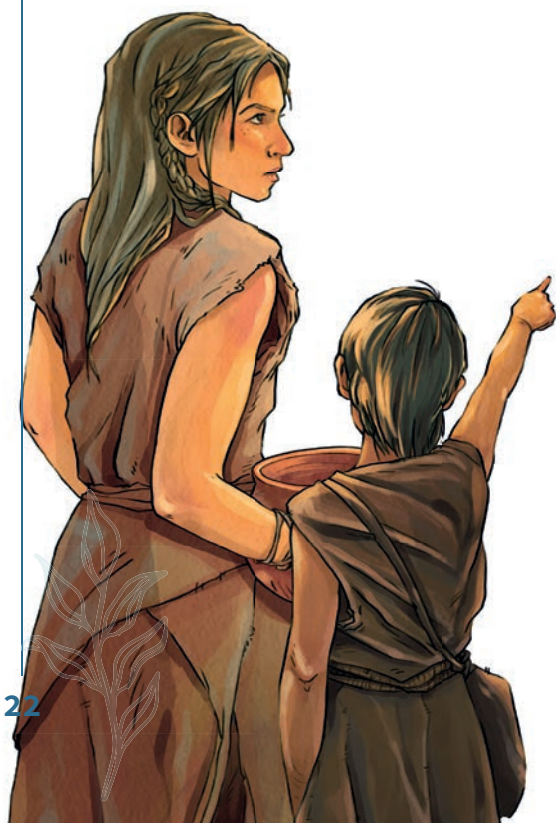
47,5715906 / -2,8580825

UN PATRIMOINE plus fragile qu'il n'y paraît !

Les monuments mégalithiques sont des monuments plurimillénaires d'une valeur exceptionnelle.

Ils ont réussi à résister au passage du temps mais leur principal danger reste bien souvent les actions humaines. Bien que pour la plupart ils sont constitués de gros blocs de pierres, ces monuments n'en sont pas moins très fragiles !

Leur protection est l'affaire de tous. Chaque visiteur est responsable de leur conservation et de leur protection sur le long terme.



QUELQUES BONS GESTES à adopter !

ON RESPECTE les gestes barrière



LES FROTTEMENTS ALTÈRENT L'ÉTAT DE SURFACE DE LA PIERRE ET POTENTIELLEMENT DES GRAVURES (frottements avec les sacs à dos par exemple).



ON NE FRANCHIT PAS LES DISPOSITIFS DE PROTECTION MIS EN PLACE : les piétinements des abords immédiats entraînent une érosion très rapide et inéluctable.

ON RESPECTE les lieux



Les tertres, cairns, dolmens et les allées couvertes sont des tombes. Ce ne sont donc pas des tables de pique-nique ou des aires de jeux !



Hôtel du département
2 rue de Saint-Tropez
56000 VANNES
Tél. 02 97 54 80 00
morbihan.fr